les aveugles voient, les sourds entendent, les paralytiques marchent et ceux qui ressemblaient plus à des morts qu'à des vivants ont retrouvé la vie. C'est là ce qui se voit à Lourdes. Il se rencontre donc là des faits, par des réalités incontestables, qui ont été constatés par la science la plus scrupuleuse et proclamés par l'autorité de l'Eglise. Et ces faits rendent visible, palpable, cette vérité: que le Dieu de l'Eucharistie se montre, s'affirme à Lourdes par des miracles, signature authentique de sa main toute-puissante. *Le doigt de Dieu est ici. Digitus Dei est hic;* son cœur aussi, car, à Lourdes, comme autrefois durant sa vie mortelle, quand Notre-Seigneur fait des miracles, c'est surtout pour manifester sa bonté et conquérir l'amour de ses enfants.

« Voilà ce Cœur qui a tant aimé les hommes! » Si cette parole, adressée par Notre Seigneur à la bienheureuse Marguerite Marie, a jamais trouvé ici-bas, sous une forme sensible, un commentaire éloquent, c'est à Lourdes, au cours de ces processions où le Saint Sacrement passe dans les rangs des infirmes. *Seigneur, s'écrient nos pèlerins, celui que vous aimez est atteint par l'infirmité!* Et le Seigneur répond, comme dans l'Evangile: *Ego veniam. J'irai moi-même.* Le voici, en effet, qui, ayant quitté le tabernacle, s'avance vers les malades, vers tous, sans exception. *Il m'a aimé, dit saint Paul, et il s'est livré pour moi!* A l'autel, sans doute, le divin Sauveur s'offre pour moi et se donne à moi; mais ici, chacun peut et doit dire: « C'est vers moi qu'il se dirige; c'est vers moi qu'il vient! C'est devant mon grabat qu'il s'arrête, et c'est sur mes plaies qu'il se penche, *ad vulnera mea descendit,* et il me permet de les unir aux siennes, de mêler mes larmes à son sang! Il apporte à ma faiblesse, à ma détresse, le baiser de la consolation et de la paix. C'est ainsi qu'il m'aime!» *Ecce quomodo amabat eum,* pouvons-nous dire, avec les amis de Lazare.